

Commencement de la Communauté des Eglises de Frères Mennonite au Congo (ECC/4.CEFMC)

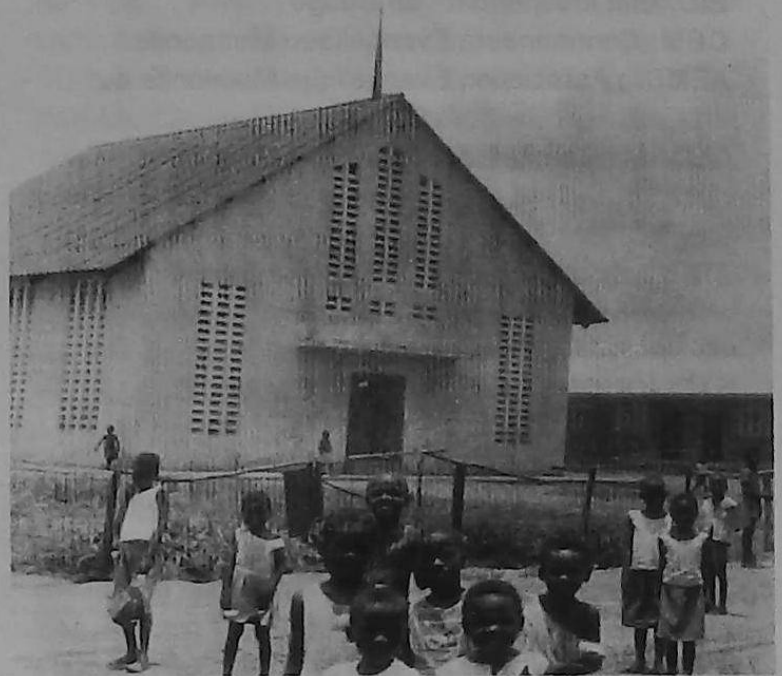
Manuscrit de la brochure à publier par Erik Kumedisa

DEDICACE

Pour rappel, il y a un siècle passé, le Congo a été un vaste jardin vers lequel plusieurs missionnaires occidentaux avaient été conduits pour l'ensemencer. Nous cessons de rendre grâce à Dieu qui a suscité des vocations parmi les Frères Mennonites de l'Amérique du Nord pour venir nous annoncer la Bonne Nouvelle. Nous gardons avec beaucoup de respect un souvenir chrétien des services qu'ils ont rendu en consacrant leur vie pour le Seigneur dans notre pays. Nous n'ignorons pas les difficultés rencontrées par ces vaillants serviteurs de Dieu au début de leur travail chez nous : les maladies, manque des routes, logement indécent et difficultés d'adaptation aux régimes alimentaires et de climat. Beaucoup sont morts ici au Congo, plusieurs sont morts chez eux en Amérique. Aujourd'hui nous récoltons les fruits de ce qu'ils ont fait. De leur travail est née une Communauté chrétienne et cette Communauté a formé un peuple qui continue à rendre grâce à Dieu. Laisse qu'à travers ce manuel, la mémoire de ces vaillants missionnaires et des prédicants locaux, pionniers de la Communauté des Eglises de Frères Mennonites au Congo soit honorée.

AVANT - PROPOS

Le manuel que vous avez entre les mains a été conçu pour aider ceux qui veulent connaître les origines historiques des chrétiens du Congo identifiés sous le nom de « Frères Mennonites ». Il s'agit d'un petit ouvrage d'information qui ne requiert pas un caractère scientifique. C'est un outil pour la mission et l'évangélisation. Comme pareil manuel n'existe pas encore pour nos paroisses; celui-ci est donc le premier en date. Il retrace en grands traits le commencement des Frères Mennonites, depuis la naissance de ce mouvement jusqu'à l'acte constitutif de la Communauté des Eglises de Frères Mennonites au Congo, vers les années 60. Nous espérons et encourageons nos enseignants pour que la lecture de ce manuel soit recommandée auprès de leurs élèves. Cette attente reste aussi valable pour tous nos chrétiens.



La publication de ce manuel a été rendu possible grâce à la collaboration de plusieurs intervenants. Nos sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à sa réalisation, particulièrement ceux qui ont eu à corriger le manuscrit et les éditions LEBAM sans l'aide duquel l'impression aurait été impossible.

Liste des abréviations

Vous trouverez dans la suite quelques unes de ces abréviations non classées qui sont familières aux Mennonites du Congo

- MCC : Mennonite Central Committee
- AIMM: Africa Inter-Mennonite Mission
- CI M: Congo Inland Mission
- AMBM: American Mennonite Brethren Mission
- UTM: Unevangelized Tribes Mission
- BOMAS: Board of Missions and Services
- MBC: Mission Baptiste Canadienne
- ECC: Église du Christ au Congo
- CPC: Conseil Protestant au Congo
- AEFMC: Association des Églises de Frères Mennonites au Congo
- CEFMC: Communauté des Eglises de Frères Mennonites au Congo

PAP: Programme Agricole Protestant
 ETEK: École de Théologie Évangélique de Kinshasa
 ISTK: Institut Supérieur Théologique de Kinshasa
 ETE: École de Théologie par Extension
 EBE: École Biblique Emmaüs
 CMCo: Communauté Mennonite au Congo
 EMC: Église Évangélique Mennonite
 EAP: École d'Apprentissage Pédagogique
 PV: Procès Verbal
 EIC: État Indépendant du Congo
 CEM: Communauté Évangélique Mennonite
 AEMSK: Association Évangélique Mennonite du
 Sud-Kasaï
 CONIM: Comité National Inter – Mennonite

EXPLIQUONS LE TITRE DE CE MANUEL :

COMMUNAUTE :

C'est la désignation d'un ensemble des personnes qui ont en commun les 3 choses suivantes

1. une Vision commune avec regards tournés vers un objectif en-dehors de soi-même. Ces personnes sont animées par un idéal et elles poursuivent un projet à réaliser. Lire Philippiens 3.7-13;
2. un Esprit d'équipe qui crée l'unité au sein du groupe. Cet esprit est caractérisé par la nature et la qualité des relations qui font de la communauté un lieu de partage de soi-même, de la richesse autant que de la pauvreté. Etre en communauté, c'est être ensemble pour donner et recevoir. Lire Actes 4 : 32 ; Actes 6 : 1-7 ;
3. un environnement commun, même espace géographique, proximité d'habitation, etc. Lire Romains 16 : 5 ; 1 Corinthiens 16 : 19 ; Colossiens 4 : 15. La Communauté est en soi un but et un défi. Elle a un ministère et une vision vers l'extérieure. Elle est un instrument de salut, une école de disciples avec une mission à réaliser.

EGLISES

L'Eglise est universelle. Elle est une réalité spirituelle qui ne peut être limitée à une seule génération ni même à une région géographique particulière.

Mais la forme pluriel du mot « Eglise » fait appel à des structures institutionnelles créées par des chrétiens. Ces structures commencent par la cellule de base qui peut être soit une assemblée locale ou une paroisse.

Les chrétiens se réunissent pour le culte en fonction de leur histoire et doctrine. Ils ont un commencement et ils peuvent être localisés selon leur espace géographique.

FRERES MENNONITES

Il nous faut retourner cinq siècles en arrière, pour découvrir l'histoire des Églises de Frères Mennonite, soit à l'époque de la Réforme Protestante.

Durant plusieurs années des temps obscurs, la Bible demeura un livre caché. La liberté de lire et d'étudier la Parole de Dieu n'avait été accordée qu'aux membres du clergé.

L'Église avait assumée le droit exclusif d'interpréter les Écritures selon son unique point de vue. Il était même interdit pour un croyant de toucher le Saint Livre de Dieu.

Dû à la Réforme Protestante, la Bible redevint un livre ouvert. Certains membres du clergé commencèrent une étude personnelle et approfondie des Saintes Écritures. Ainsi, pour ceux-là, le message de Dieu aux hommes prit une nouvelle dimension. Ils commencèrent à comprendre comment l'homme pouvait avoir accès à la réconciliation divine. Ils réalisèrent qu'ils ne pouvaient parvenir à la paix du cœur et de l'esprit par des pénitences et des bonnes œuvres, mais seulement par la foi. Ce qu'ils apprirent transforma leur vie. Par la fois simple, ils accédèrent par grâce au salut en Jésus-Christ.

A la suite de cette découverte, ils eurent le désir ardent de partager leur expérience spirituelle avec d'autres. Malheureusement, il leur fut défendu de prêcher la source de leur foi nouvelle. Ils ne furent pas lents à réaliser que la seule façon dont ils disposaient pour partager leur découverte était de placer la Bible entre les mains des autres, tout

comme ils en avaient eu le privilège. Mais, avant que la population profane puisse en bénéficier, il fallait que la Bible soit traduite du Grec et Hébreu, dans des langues pouvant être comprises. Quelques-uns de ces prêtres furent mis en prison pour avoir écrit ce qu'ils avaient découvert. Ce fut pendant ces années en prison que la Bible fut traduite dans la langue du peuple. L'invention de l'imprimerie permit de reproduire des copies de ces traductions et de les placer entre les mains du peuple. Ainsi, la Bible redevint un livre ouvert et les vies furent transformées par l'accès à la foi vivante.

LES ANABAPTISTES

Un des dirigeants de la Réforme était un prêtre nommé Menno Simons. Pendant que Martin Luther dirigeait le mouvement en Allemagne, Menno Simons et d'autres le dirigeaient en Hollande, en Suisse et dans d'autres pays d'Europe.

Naturellement, dû à l'étude personnelle que chacun fit de la Bible, des différences apparurent au sein de leurs croyances et de leur enseignement. Certains d'entre eux se mirent à enseigner et pratiquer le baptême des croyants, en opposition au baptême des nouveau-nés. A travers les Écritures, ils comprenaient que l'homme ne peut accepter le pardon des péchés qu'à l'âge adulte, ou à partir du moment où il prend conscience du péché. Ayant reçu le pardon de ses péchés par la foi en Jésus-Christ, il est baptisé sur la confession de sa foi. Plusieurs croyants qui se convertirent, à la suite du nouvel enseignement dispensé par ces dirigeants, avaient été baptisés à leur naissance. Sur la confession de leur foi nouvelle, ils furent rebaptisés. On les désigna sous le nom d'Anabaptistes.

Des Anabaptistes étaient persécutés à cause de certains excès révolutionnaires de leurs dirigeants. La Régente de Frise avait employé pour la première fois le nom de «Mennonites» en 1544, pour désigner les Anabaptistes de Hollande, chrétiens paisibles, qu'elle tenait à garder sur ses terres sous la direction de Menno Simons, un ancien prêtre catholique, devenu Anabaptiste en 1536.

A cause de la persécution dont ils étaient victimes, plusieurs Anabaptistes Mennonites ont immigré en Ukraine (Russie) où ils ont fondé des colonies de peuplement assez solide durant tout un siècle.

Sur cette nouvelle terre d'accueil, les Mennonites arrivaient inorganisés et sans conducteurs spirituels. Il y avait carence du leadership spirituel dans des colonies qu'ils ont fondé et ils avaient perdu catégoriquement la notion essentielle de la nature de l'Eglise.

Suite à cette dégénérescence spirituelle dans des colonies Mennonites en Russie, certains membres de la ville mennonite de Gnadenfeld commençaient à avoir des réunions de prière en marge de leurs églises sous la direction d'un certain Claas Reimer. Ils s'adressaient les uns aux autres en s'appelant « Frères » et « Sœurs ». Ils ont contribué à une réforme au sein des « Vieux Mennonites ». Leur influence s'était traduite par une renaissance de la piété individuelle, piété qui accorde aux croyants l'assurance du pardon de ~~ses~~ péchés et qui lui permet de vivre en disciple de Christ.

Ce mouvement de réveil spirituel s'était étendu à travers toutes les colonies malgré l'opposition des Vieux Mennonites. Le 6 janvier 1860, dans la ville de Gnadenfeld, l'acte constitutif de l'Eglise des Frères Mennonites était déclaré par Claas Reimer et les autres qui commençaient à s'appeler : « Frères Mennonite ».

Dix ans après la formation de l'Eglise des Frères, le gouvernement Russe avait publié un édit en 187 qui rendait obligatoire le service militaire, même pour les Mennonites qui bénéficiaient l'exemption dans le passé. C'était donc impossible pour ces Mennonites de continuer à vivre en Russie. Ils ont immigré vers l'Amérique. Cette vague de migration à continuer jusqu'aux environs de la deuxième guerre mondiale.

Croissant rapidement en nombre et en connaissances, les Frères Mennonites reconnurent la nécessité d'établir certains principes fondamentaux relatifs à leur foi, tels qu'ils les comprirent dans les Écritures. Les résultats de leur étude ont été acceptés par l'Eglise des Frères Mennonites, et sont devenus la base pour l'expression de la foi et de sa mise en pratique.

UNE DÉCLARATION DE FOI

La Bible est la Parole de Dieu, l'autorité finale pour l'enseignement, la foi et la pratique de la foi. Il y a un Dieu, existant éternellement et se manifestant en trois Personnes: Père - Fils - Saint-

Esprit. Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Sa mort sur le Calvaire a été substitutionnelle - le juste pour des injustes - et expiatoire pour les pécheurs. Il est ressuscité corporellement et est monté au ciel. A titre d'Avocat pour nous, il y règne à la droite de Dieu. Son retour, qui confirmera sa gloire, est éminent. Il reviendra en personne corporellement. L'homme a été créé à l'image de Dieu, mais par désobéissance, il tomba dans la disgrâce. Conséquemment, tous les hommes sont pécheurs par nature et sujets au Jugement de Dieu. Cependant, ils peuvent, sans exception, obtenir le salut à travers la repentance vers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. La destinée éternelle de l'homme est la félicité ou la perdition. Elle est déterminée par Dieu, suivant la décision personnelle de tout homme, d'accepter ou de refuser la personne de Jésus-Christ à titre de Sauveur personnel. Le salut est personnel et ne s'obtient que par grâce par le moyen de la foi. Le baptême se fait par immersion et est réservé seulement aux croyants. Le Saint-Esprit engendre, habite et soutient chaque croyant, et à condition de soumettre sa vie à la pureté, la prière et l'obéissance, le croyant sera rempli de la puissance de l'Esprit pour le service de Dieu. La volonté de Dieu est que chaque croyant ait une vie remplie de l'Esprit, et cette vie doit être recherchée par chaque croyant.

BIBLE OUVERT

Ainsi, la Bible ouverte est la marque distinctive de l'Eglise des Frères Mennonites aujourd'hui. Nous invitons hommes et femmes à faire l'étude personnelle de la Bible. Nous croyons que toute personne qui examinera personnellement les Saintes Ecritures apprendra ce qu'elle doit faire pour hériter la vie éternelle et vivre une vie chrétienne.

Aujourd'hui les Frères Mennonites forment une famille mondiale sur les 5 continents, dans plus de 22 pays autour du globe. Nous prêchons la conversion et le baptême des adultes, la paix et la non-violence. Nous sommes très engagés dans les actions humanitaires pour ceux qui sont victimes de la violence ou des calamités naturelles.

EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Nous disions qu'il y a un siècle passé, le Congo a été un vaste jardin vers lequel plusieurs missionnaires occidentaux avaient été conduits pour l'ensemencer. La première église des Frères Mennonites a été fondée en 1924 à Kafumba, un

poste de mission créé par Aaron JANZEN et sa femme Ernestina dans la province de l'Inyanga Bandundu. Leur travail de mission a donné naissance à l'Eglise du Christ au Congo, 4ème Communauté sur la liste de l'Ordonnance-Loi de 1971 portant reconnaissance légale des églises protestantes établies au Congo, en sigle: ECC/4.CEFMC.

TOUT COMMENCE AVEC CONGO INLAND MISSION

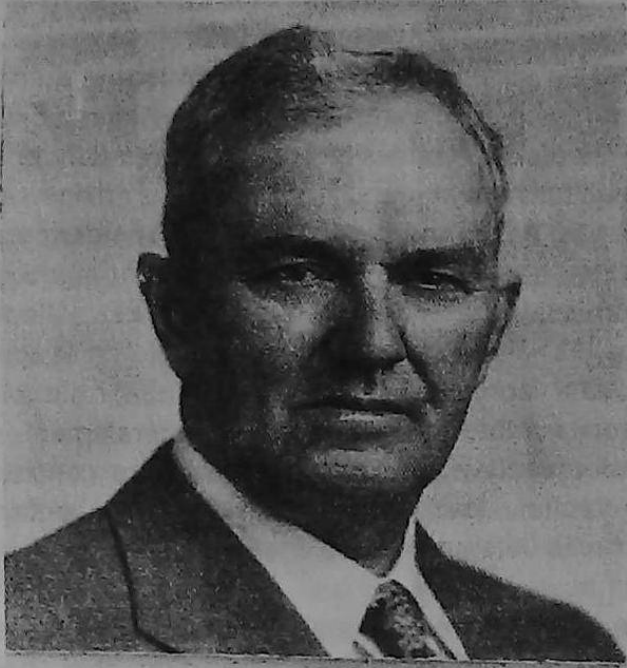
Avec la conquête missionnaire qui est née au 19ème siècle ; deux Eglises (Conférences) Mennonites issues du Vieil Ordre des Amish en Amérique du Nord : la General Conference Mennonite Church et l'Evangelical Mennonite, s'étaient rencontrées à Illinois pour discuter de ces trois choses :

1. unir leurs efforts et coopérer dans l'enquête pour un champ de mission en Afrique ;
2. trouver des ouvriers et des fonds nécessaires pour supporter le travail de mission en Afrique ;
3. déployer l'Evangile de Jésus Christ dans les champs inoccupés, surtout les terres païennes.

Après cette rencontre ; les deux églises ont convenu d'organiser en mars 1911, le « Comité Uni de Mission Mennonite ». Ce nom a été changé en « Mission à l'Intérieur du Congo » (Congo Inland Mission) à partir de 1912 jusqu'en 1972, date à laquelle il a pris de nouveau le nom de l'AIMM.

Dans la suite, trois autres conférences mennonites ont adhéré à cette initiative de mission ; il s'agit de l'Evangelical Mennonite Brethren (E.M.B.), Mennonite Brethren, (Old) Mennonites et de la Mennonite Brethren in Christ.

Aaron Janzen et sa femme Ernestina Strauss étaient le premier couple Frères Mennonites à être sélectionnés dans la première équipe missionnaire de la Congo Inland Mission.



Aaron A Janzen

Aaron A. Janzen est le second enfant de la famille Aaron F. Janzen, un émigré Frères Mennonites venu de la Russie. Il est né le 24 mai 1882. Ses parents vivaient à Mountain Lake, un petit village que les Frères Mennonites ont fondé en 1877 dans l'Etat de Minnesota aux Etats Unis d'Amérique.

La famille Janzen se faisait remarquer dans ce village par sa dévotion, son assiduité à l'étude de la Bible et sa participation régulière à des réunions d'église. Ces facteurs ont contribué à façonner la vocation missionnaire de leur fils. En 1905, à l'âge de 24 ans, Aaron Janzen a confessé Jésus - Christ comme Seigneur et Sauveur ; il fut baptisé et reçu comme membre à l'église Frères Mennonites de Mountain Lake.

Aaron A. Janzen a fait ses études à l'Institut Biblique de Mountain Lake, puis à l'Institut Biblique Moody et il les a terminées au Séminaire des Baptistes Allemands de Rochester (New York).

En janvier 1913, le couple A. Janzen ensemble avec Sarah Kroeker sont arrivés rejoindre le

couple missionnaire Haigh à Djoko Punda, premier poste d'attache du Congo Inland Mission dans la province du Kasai Occidental.

Jusqu'avant 1920, le couple A. Janzen ont travaillé avec la Congo Inland Mission dans l'implantation de deux stations : celle de Kalamba parmi les Lulua et celle de Nyanga parmi les Bapende du Kasai.

En novembre 1920, A. Janzen et sa femme ont démissionné de la C.I.M. pour commencer une oeuvre personnelle et strictement « Frères Mennonites ». Au cours de la même année, il a entrepris un voyage de prospection à l'intérieur du Congo avec une caravane de plusieurs indigènes à la recherche d'un nouveau champ de mission.

Après plus de trois semaines de route, Aaron A. Janzen et sa caravane sont arrivés à Kikwit. C'est à Kikwit qu'il a été instruit de se rendre à Kikandji. Quand il est arrivé au village de Kikandji, A. Janzen a découvert un peuple très ouvert et disposé à écouter le message du Salut. Après un court séjour dans ce village il est retourné à Nyanga pour chercher ses biens et sa femme Ernestina. Le 28 mai 1922, le couple A. Janzen a quitté définitivement la station de Nyanga pour s'installer à Kikandji où ils sont arrivés le 15 juillet de la même année.

SELECTION DU POSTE DE KAFUMBA, 1924

D'après des recherches linguistiques de la région ; le nom de « Kafumba » est d'origine Kituba (Kikongo ya Leta). Il traduit l'idée de l'immensité, de la grandeur ou de la grosseur. Aaron Janzen aurait nommé son nouveau site de campement, non loin du village Kikandji, du nom de Kafumba à cause de la présence des éléphants sur le lieu. D'où l'expression : « Kafumba, Terre d'éléphants » qu'on peut lire dans le journal intime d'Aaron Janzen au début de son oeuvre.



Le site de Kafumba a été sélectionné aux confins de trois tribus : les Bambala, les Bapende et les Bapindi. C'était une région de savane entrecoupée des galeries forestières avec des palmeraies naturelles. A cette époque, les produits palmistes offraient une possibilité de profit maximal aux exploitants huiliers de la région. C'est grâce à ces activités à caractère commercial qu'Aaron Janzen est parvenu à organiser l'infrastructure de base pour la mission à Kafumba.

L'œuvre commencée en 1924 à Kafumba était une propriété privée d'Aaron Janzen et de son épouse Erenestina ; elle n'avait aucune existence légale. Pour subvenir aux besoins de cette oeuvre, Aaron Janzen a fait cultiver deux grandes plantations de café et un champ potager. Il achetait auprès des autochtones des produits africains qu'il revendait à Kikwit en échange des marchandises occidentales. Les revenus générés par cette activité commerciale l'avaient aidé à organiser la classe - chapelle et payer les travailleurs de la mission. Il faut se le dire que Aaron Janzen a commencé une oeuvre sans aucun moyens financiers et ces moyens il les a trouvés sur place au Congo.

RECRUTEMENT DES PREMIERS ELEVES A KAFUMBA

Au début de son évangélisation, le Congo a présenté un besoin unique. Il n'y avait pas d'écoles partout dans le pays, et les gens étaient complètement illettrés. La classe - chapelle a été l'unique méthode d'évangélisation à l'époque.

La méthode de classe - chapelle était la version améliorée de « Ferme - Chapelle » ; une méthode d'apostolat que les Pères Jésuites ont inauguré à partir du décret royal du 4 mars 1892. En vertu de ce décret, le roi Léopold II autorisait les associations

religieuses et philanthropiques de prendre en charge des enfants esclaves libérés ou détenus par des chefs coutumiers, ainsi que ceux abandonnés ou orphelins, pour les organiser en colonie scolaire où ils apprendraient le rudiment de la civilisation occidentale.

C'est en vertu de cette disposition légale qu'on a commencé la classe - chapelle à Kafumba. Les élèves étaient recrutés de trois manières différentes ; habituellement, le missionnaire a exigé aux villages environnant son poste de résidence un certain nombre des jeunes gens en signe de soumission à l'homme blanc. Les villages rebelles à cette soumission devaient, le plus souvent après leur soumission, fournir un plus grand nombre d'enfants issus généralement de souche esclave. Une troisième manière consistait au rachat, par le missionnaire, des enfants esclaves détenus par des chefs coutumiers.

Par rapport à nos niveaux scolaires actuels, la classe - chapelle n'était pas d'un très haut niveau du point de vue pédagogique ; mais elle était une école par excellence d'un point de vue spirituel. Tous ceux qui s'étaient faits recruter, étaient instruits pour lire, écrire et comprendre la Bible. Aussitôt qu'un petit noyau d'élèves étaient gagnés pour Christ ; ce noyau se sentait responsable pour les âmes de leurs amis restés aux villages. Ils étaient instruits non seulement à mieux comprendre la Bible, mais également à communiquer aux autres ce qu'ils avaient lu. Les sujets doctrinaux comme le Péché, Salut, et Rédemption ont été appris. L'étude des livres de la Bible et de l'histoire de l'Eglise était aussi faite. Ce sont ces élèves qu'on a placé comme des pasteurs - enseignants dans des écoles de villages.

Une chose de significatif dans cette histoire de classe - chapelle reste l'implication active des autochtones dans l'implantation et l'ouverture des écoles rurales rattachées à la mission. Jamais les missionnaires se sont imaginés qu'ils resteraient assez longtemps comme des planteurs d'églises. Ils se voyaient plutôt comme des instructeurs et des pionniers qui ont lancé une oeuvre évangélique mais qui, très tôt, ont créé des classes pour la formation des catéchistes, des évangélistes et des pasteurs qui allaient annoncer l'Evangile à leurs confrères d'une façon beaucoup plus habile et beaucoup plus effective qu'il était impossible aux missionnaires de le faire.

Avec la maîtrise de leurs propres dialectes, la connaissance profonde de leur culture, les autochtones congolais ont un fait travail d'implantation d'églises beaucoup mieux que les missionnaires. Et aussi tôt, les africains eux-mêmes ont pris de l'avance en ce qui concerne l'évangélisation et l'implantation des églises parmi eux-mêmes et cet élan a continué jusqu'à ces jours.

Ainsi Kafumba était devenu, en quelque sorte, comme un centre d'une roue dont les rayons allaient dans tous les sens. On a pu créer des cours d'apprentissage pédagogique d'où l'on formait des enseignants par centaine chaque année et grâce à ces enseignants qui étaient formés qu'on est arrivés à ouvrir des centres et des classes d'alphabétisation dans les environs de Kafumba. Ces classes d'alphabétisation étaient devenues un moyen très fructueux d'évangélisation parce que là où il y avait ces classes, généralement en brousse, il y avait soit un enseignant, soit un catéchiste ou un évangéliste qui était installé là. Et souvent, il y a le baptême qui se réalisait dans ces classes.

Les premiers convertis de la classe - chapelle de Kafumba ont eu leur baptême en 1926. Ils étaient seize garçons à être baptisés. Pendant la même année, un autre groupe de trente - sept garçons a été baptisé. Parmi ces premiers baptisés, il y a eu Timothée Njimbo et Paul Nganga. L'un était un enfant esclave racheté et l'autre un enfant mulâtre abandonné. Ils ont été tous deux leaders dans la C.E.F.M.C.

Pour ceux qui ne pouvaient lire ni écrire ; ils apprenaient à mémoriser les portions des Ecritures Saintes. L'africain a une bonne mémoire. Il est habitué à répéter de mémoire l'histoire orale de sa tribu et de ses origines. On trouvait dans la classe - chapelle beaucoup des vieux hommes et des vieilles femmes qui n'avaient jamais pu atteindre une parfaite connaissance de lecture de la Bible, mais qui ont appris des portions de la Bible par cœur.

ÉPOPEE DE NJIMBO TIMOTHEE

Il était cuisinier d'Aaron Janzen à Kafumba. Quand il avait sept années les autochtones du village de Kitombe ont ramassé un éléphant mort et ils ont vendu l'ivoire de ce éléphant à un négociant blanc.

Ce négociant a donné l'argent de cet ivoire à l'un des parents de Njimbo pour remettre aux gens qui ont vendu l'ivoire. Les gens de Kitombe n'ont pas reçu la totalité de leur argent. Ils étaient mécontents contre les parents de Njimbo.

L'un des jours, Njimbo et un de ses parents traversaient le village Kitombe. Les vendeurs de l'ivoire ont attrapé Timothée et l'ont gardé à la place de l'argent que ses parents devaient leurs rembourser. Ces gens ont demandé une haute rançon avant de libérer le garçon. Finalement un autre garçon a été amené à la place de Timothée, mais ces vendeurs ont aussi et encore pris ce deuxième garçon sans libérer le premier. Après des longues négociations, les parents du deuxième garçon ont payé la rançon exigée pour leur enfant, mais ceux de Njimbo étaient incapables de payer cette rançon pour leur enfant, et Njimbo a été vendu comme un esclave à un grand chef. Njimbo est devenu le gardien principal des fétiches du chef et il a dû suivre beaucoup de règles et règlements fétichistes.

Finalement quand un enseignant catholique s'est rendu chez ce chef pour demander des écoliers, Njimbo était parmi ceux qui ont été livrés à cet enseignant. Un jour, Aaron Janzen est allé visiter ce chef mais à son grand étonnement tous les enfants ont couru dans la forêt parce qu'on leurs racontait que l'homme blanc mangerait les enfants. Ce chef lui a offert un poulet, Njimbo et un autre garçon de la cour ont dû porter ce poulet à la mission chez Aaron. Tous les deux garçons étaient effrayés et craignaient l'homme blanc.

A la prochaine occasion, Aaron Janzen a envoyé un enseignant au village de ce chef pour conduire un service chrétien, les gens ont interdit à leurs enfants d'assister à ce service, mais quelquesuns des enfants sont venus secrètement et se sont intéressés à ce nouveau enseignement. Et il y a eu un groupe de garçons qui s'est décidé de se rendre à la mission pour apprendre à lire et écrire. Ainsi Njimbo a été pris par Aaron comme garçon de maison (cuisinier). C'était un bon garçon.

Le soir quand les garçons de la mission se réunissaient pour la prière, Njimbo était peu disposé. Il avait peur de laisser les fétiches du chef qu'il était le gardien. Ce chef était devenu un père à lui, depuis qu'il a vécu avec lui approximativement dix années. En temps voulu

la grâce de Dieu a gagné la victoire. Il a laissé les fétiches de ce chef et il a accepté le Seigneur. Mme Janzen a souvent prié avec lui. Un jour Njimbo s'est senti si triste au sujet de sa condition coupable, et il s'est joint dans la prière avec quelques autres garçons qui avaient déjà été sauvés. Alors il a trouvé la joie dans le Seigneur en se faisant baptiser sur sa confession de foi en 1927

Dans les années qui ont suivi, Timothée a été envoyé comme enseignant du village. Il était estimé les gens du village. En 1934 Timothée a été rappelé à Kafumba pour devenir le dirigeant de l'église, mais les gens du village où il a travaillé étaient très tristes de le voir quitter. Pendant plusieurs années il a fait preuve d'un dirigeant prospère, et il a été ordonné Pasteur en 1939. Il a demeuré berger fidèle de son troupeau.

LE DEUXIEME-COMMENCEMENT, 1933

En 1927, Aaron Janzen et sa femme Erenestina sont retournés en Amérique pour un repos. Ils ont profité de ce repos pour sensibiliser en 1928 les églises des Frères Mennonites du Canada sur le travail de mission au Congo. Beaucoup de gens étaient impressionnés par le rapport de ce qu'ils entreprenaient sur le champ de mission au Congo. En conséquence, Dieu a suscité des vocations missionnaires parmi les Frères Mennonites du Canada.

En octobre 1930, le couple Henry G. Bartsch du Canada se proposait à venir au Congo comme missionnaire avec le soutien de la Mission Peniel (Africa Mission Association organisée par les frères Mennonites du Canada). En janvier 1932, le couple Bartsch est arrivé au Congo. Après un séjour d'une année à Kafumba, le couple Bartsch s'est rendu dans la région de Dengese ouvrir un deuxième champ de mission spécifiquement Frères Mennonites. Il était accompagné de trois autres demoiselles missionnaires.

Ils se sont établis dans les environs de Balolo au Nord de la rivière Sankuru parmi la tribu des Basongo - Mene où ils ont fondé deux postes de mission : Djongo-Sanga et Yassa. Ces deux postes étaient dans un rayon plus éloigné de Kafumba et rendait le travail de coordination difficile entre l'ensemble des postes déclarés Frères Mennonites. En 1952, la suite de travail dans ces deux postes avait été confiée à une

autre mission protestante qui avait des activités assez développées dans la région.

CREATION DE L 'A.M. B.M. 1943

Les Frères Mennonites qui ont émigrés en Amérique du Nord avaient tenu leur première Conférence à Henderson, Nebraska, en 1879. La seconde Conférence qui organisait le travail de la mission étrangère s'était tenue en 1884. A partir de ce moment ils ont essayé d'envoyer des missionnaires en Afrique, particulièrement au Cameroun en collaboration avec la Société de Mission Baptiste Allemande. Mais malheureusement cette première tentative de mission Frères Mennonites en Afrique n'avait pas réussi à cause du décès de ses 4 missionnaires envoyés dans le champ.

Suite au décès de ses missionnaires en Afrique, la Conférence Générale des Eglises de Frères Mennonites d'Amérique du Nord s'était réservée à poursuivre le travail de mission en Afrique. En 1919, quand le couple Aaron Janzen a eu le désir de travailler comme missionnaire sous la responsabilité de la Conférence Générale des Frères Mennonites ; celle-ci n'était pas prête à accepter cette responsabilité et elle avait différé l'action jusqu'à un temps plus tardif.

En 1936, le Comité de Mission Etrangère de la Conférence Générale des Frères Mennonites a révisé sa constitution et sa politique de travail. C'est à ce moment que la Conférence Générale des églises de Frères Mennonites d'Amérique avait envisagé la possibilité de prendre en charge le travail de mission commencé par

Aaron Janzen et Henry Bartsch au Congo. Cette question a été discutée dans sa session d'automne 1939. A la réunion du printemps 1943, la Conférence avait décidé d'accepter les deux champs de mission au Congo et de continuer le travail sous la direction du Comité de Mission Etrangère. Le 10 janvier 1945 l'oeuvre des Frères Mennonites au Congo a été légalisée par l'arrêté royal sous la dénomination de l'American Mennonite Brethren Mission : A. M. B. M.

Les buts principaux de l'A.M.B.M. , en fusionnant les deux champs de mission Frères Mennonites au Congo dans ce qui est actuellement la province de Bandundu, étaient

1. d'évangéliser le peuple non - atteint par la bonne nouvelle de Jésus et

2. d'implanter une structure organisée en convention pour devenir une Église capable de se prendre en charge pour la proclamation de la Bonne Nouvelle : résoudre et diriger ses propres affaires, satisfaire à ses besoins financiers.

Cette politique de travail avait été clairement définie dans le cinquième et le dernier point de la première formulation officielle de Guiding Principles and Fields Policies » adoptée par l'A.M.B.M. en 1947. Cette formulation n'était qu'une expression de la formule mise en évidence par les théoriciens missionnaires du 19^{ème} siècle qui prônent l'auto-prise en charge, l'auto-gouvernance et l'auto-propagation des églises.

Après sa reconnaissance légale, l'A.M.B.M. a eu à collaborer avec le gouvernement colonial et faire des choses que le gouvernement lui-même devrait faire ; bien que parfois la politique suivie et le chemin tracé par les autorités de cette époque là étaient contre la voie de l'Evangile. Et c'est grâce aux subsides obtenues du Gouvernement à partir de 1947, lesquelles subsides se chiffraient dans de centaines de mille dollars que la suite du travail de l'A.M.B.M. a pu développer le réseau d'écoles et des services médicaux dans toutes ses stations de mission : Kafumba, Matende et Kipungu. Plus tard l'A.M.B.M. a hérité le travail de trois autres agences de mission : Unevangelized Tribus Mission, Congo Evangelical Mission et Canadian Mission Baptiste

Repère chronologique que de l'A.M.B.M.

1945:

Fondation du poste de mission Matende par Abraham F. Kroeker, missionnaire de l'A.M.B.M. En janvier 1946, une école primaire avec ses 21 élèves ouvrit ses portes. Un service médical commença ses activités. En 1951, les premiers croyants furent baptisés et en 1952, la première promotion de l'école primaire termina ses études. Une autre école fut créée à Kindela, village situé à quelques Km de Matende et l'année suivante, en 1953, l'Ecole d'Apprentissage Pédagogique (E.A.P) ouvrit ses portes. Comme Kafumba, Matende fut complètement anéantie par la rébellion muleliste.

1948:

Les Frères Mennonites fondent le poste de Kipungu parmi les peuples Mbala, Ngongo et Suku de Masi-Manimba. Le travail à Kipungu est l'oeuvre de missionnaire B. Kliewer.

Les frères Mennonites reçoivent par cession les stations de Lusemvu et de Gungu. Ces deux postes étaient fondés par Mme Roselind Near, de la Mission Baptiste Canadienne de Toronto, depuis 1942. Une école primaire y fonctionnait et l'Evangile était prêché dans le village de Yongo, Kihambu, Kitobo et Kimbuende. En 1949, Mme Near retourna définitivement en Amérique et laissa le missionnaire en poste. Celui-ci quitta la mission en 1953 et le pasteur Malwano Mwemo le remplaça, Lumeya Nzash occupait le poste de Gungu en 1951. Le pasteur Malwano fut rejoint par la famille Buschman et Mlle Bearg.

1952:

Acquisition de deux stations missionnaires par les Frères Mennonites dans le district territorial du Kwango: Kajiji parmi les Tshokue et les Lunda, Panzi parmi les Yaks du Sud-Kwango. Ces deux stations furent fondées par la Mission de Tribus non encore Évangélisées (U.T.M.). La mission Shambungu qui fut transférée à Kajiji a été en 1930 et Panzi en 1931.

A la suite d'une crise financière l'U.T.M. a cessé toutes ses activités au Congo. A kajiji l'oeuvre était déjà développée et elle fut complétée par les Frères Mennonites avec la construction d'un hôpital de référence dans la région, d'une école d'infirmerie et d'une maternité. L'église a pris des racines jusque sur le sol angolais sous la direction de son pasteur pionnier; le Révérend Tshimika Mutondo. Il en était de même dans la station de Panzi où les deux pasteurs pionniers; le Révérend Lusoki Kituki et le Révérend Lusangu Kapemba, ont joué un rôle déterminant dans l'évangélisation de la région Sud-Yaks. L'éloignement de ces deux stations du siège administratif de la Communauté à Kikwit font que par moment, elles formulent leur requête pour l'ouverture éventuelle d'un autre bureau de représentation légale pour le district de Kwango.

1959:

Transfert du siège administratif des Frères Mennonites de Kafumba à Kikwit sous la représentation légale du missionnaire John Kliewer et de son secrétaire Nganga Diyoyo. Un bureau, des

maisons pour les missionnaires et un entrepôt furent achetés. En 1960, une librairie ouvrit ses portes. Avec l'exode de la population rurale vers la ville après l'indépendance du Congo fut contraint les Frères Mennonites d'ouvrir des paroisses à Kikwit. Le premier temple fut construit à Kimpwanza, un bâtiment scolaire, et l'Institut Biblique de Kafumba était fonctionnel à Kikwit. Dès lors, Kikwit était devenu le siège administratif des Frères Mennonites.

1964 La rébellion muleliste-s éclate dans le Kwilu ; plusieurs stations -< mennonites sont affectées par cette rébellion notamment Matende, Gungu, Lusemvu, Kafumba, Kandala. Approbation de collaboration pour l'ouverture de l'ETEK.

1968
ETEK ouvre ses portes à Kinshasa,

1970
Adoption officielle des statuts constitutifs de l'Église du Christ au Congo ; Le plan de fusion entre Missions et Églises locales est accepté par tous les membres de l'ex-Conseil Protestant au Congo ;

1971
La fin de l'existence institutionnelle des Missions chrétiennes au Congo et émergence des églises (Communautés locales) ; Signature du document officiel de la fusion entre l'A.M.13.M. et l'E.F.M.C.

Foyers d'expansion interne

Il y a des régions où l'implantation des Frères Mennonites a été essentiellement l'œuvre interne des chrétiens du Congo. Ils étaient des originaires des anciennes postes de l'A.M.B.M. dans la campagne en quête de travail en milieux urbains. C'est à Tembo et à Kinshasa où ils ont réalisé un travail de mission interne remarquable.

Implantation à Tembo

Les Frères Mennonites sont arrivés à Tembo, une cité approximative de la zone minière, avec l'aide d'un certain chrétien du nom de Denis Kinzamba. La cité de Tembo et ses environs étaient un champ des missionnaires catholiques basés au poste de Suka - Mbundu. Vers les années 1958, le frère Kinzamba Denis, un

chrétien protestant qui exerçait quelques activités de négoce s'est installé à Tembo avec toute sa famille. Il n'y avait pas d'église protestante dans cette cité. En 1964, le frère Kilunga, un autre chrétien protestant en provenance de Kindu s'était joint au couple Kinzamba. Ensemble, ils se sont convenus d'avoir des réunions de prière chaque dimanche matin, sous l'ombre d'un arbre chez le frère Kinzamba Denis.

Un jour, ils ont fait connaissance de Pasteur Mbedi, de la paroisse Frères Mennonites du village de Mbandu situé à 60 Km de Tembo. Ce pasteur se rendait à Kibenga. Le frère Kinzamba et Kilungu ont sollicité la disponibilité de leur hôte pour un encadrement spirituel. La réponse de Pasteur était positive à cette requête. Le Diacre Kiluma de la paroisse de Kibenga a été envoyé pour les encadrer. Avec l'arrivée de ce diacre, la Parole de Dieu a pénétré la population de Tembo et plusieurs âmes étaient sauvées. Les gens ont fait brûler leurs idoles et fétiches, ils avaient soif d'écouter la Parole de Dieu. Il y avait besoin d'un lieu de culte, le frère Kinzamba avait fait construire une chapelle en chaume dans sa deuxième parcelle où ils tenaient leurs réunions de prière.

Après ce court temps de ministère, le Diacre Kiluma Elisée est parti s'installer à Kinshasa où il espérait trouver un emploi salarial. Après ce départ, c'est le frère Kashitu Mboyi-Mboyi qui avait pris la direction de cette jeune paroisse. Il avait initié la formation d'une chorale mobile qui passait chanter de village en village pour susciter l'intérêt aux gens d'écouter la Parole de Dieu à travers des cantiques en dehors de la prédication. Du jour au lendemain, le nombre des croyants augmentait et la Communauté des Eglises de Frères Mennonites par le biais de la mission de Panai commençait à s'intéresser au travail d'évangélisation qui se faisait à Tembo et dans ses environs.

Les Pères catholiques de Suka - Mbundu étaient jaloux et étonnés de constater la façon dont l'œuvre des protestants pour l'évangélisation avançait dans une contrée où les gens étaient difficiles à faire convertir. Pour estomper cette avancée des protestants mennonites, les catholiques avaient érigé leur chapelle à quelques mètres où se trouvait celle qui a été construite par des Frères Mennonites à Tembo. Mais cela n'avait empêché les Frères

Mennonites à conquérir la cité de Tembo et ses environs.

Implantation à Kinshasa

Kinshasa est le deuxième foyer où l'expansion des Frères Mennonites a été assez remarquable. Leur implantation dans cette ville a commencé avec l'initiative des anciens élèves de l'A.M.B.M. Les originaire de la mission Panzi se réunissaient autour de papa Tumbula et sa femme Funda Esther à Bumbu. Ils ont fondé l'actuelle paroisse de Mafuta. Un autre groupe des originaires de la mission Tshetie se réunissait à Ngaba autour de papa Mbayanvula. Ils ont fondé la paroisse de Mateba, l'actuel El'Nsi.

Le groupe de Bumbu et celui de Ngaba ont formé ce que l'on avait appelé : «Coordination Centrale des Églises de Frères Mennonites pour la ville de Kinshasa ». Pour comprendre le problème de cohabitation entre des Frères Mennonites à Kinshasa ; il est recommandé de lire les Procès-Verbaux de cette coordination, particulièrement ceux des réunions tenues le 18 décembre 1971, le 8 janvier 1972 ainsi que la lettre de la Paroisse de Bumbu adressée au Révérend Kroeker le 22 décembre 1971 portant recours sur le partage des responsabilités entre les membres de la Paroisse de Bumbu et ceux de Ngaba.

La première réunion de ce coordination avait eu lieu le 11 décembre 1971 dans l'enceinte de la paroisse de Bumbu en présence des délégués de la C.E.F.M.C. et de l'A.M.B.M. C'était le Révérend Arnold Prieb, missionnaire Président de l'EFMZ à l'époque, Mukoso Mathieu, Secrétaire Général de l'EFMZ ; Révérend Kroeker, missionnaire en poste dans la ville de Kinshasa et Révérend Schimdt, missionnaire enseignant à l'ETEK. Lors de cette première rencontre, une équipe de coordination pour l'implantation des paroisses dans la ville de Kinshasa avait été constituée. Cette équipe était composée de la manière suivante : Révérend R. Kroeker : Conseiller pour l'évangélisation et Coordinateur Urbain; Mubaybul Joseph : Pasteur Surveillant des paroisses, Coordinateur Adjoint et Comptable ; Frère Sylvain Kiyabala : Secrétaire Rapporteur et administratif. Suite à la lettre de mécontentement adressée au Révérend R. Kroeker par la paroisse de Bumbu au sujet de la

composition de cette équipe.

Lors de la deuxième réunion de coordination tenue le 8 janvier 1972 à la paroisse de Ngaba, il y a eu un réaménagement au sein de l'équipe dirigeante : le Révérend Kroeker tout en conservant sa fonction du Coordinateur de l'évangélisation, avait démissionné de son poste de Président du Coordination Centrale des Frères Mennonites pour la ville de Kinshasa ; le Révérend Mubaybul Joseph, à son tour, avait démissionné du poste de trésorier - comptable tout en conservant sa fonction de Pasteur Surveillant des paroisses des Frères Mennonites à Kinshasa ; et le frère Kiyabala Sylvain aussi avait démissionné de son poste de secrétaire administratif. C'était, en quelque sorte, une démission en bloc de l'équipe précédemment constituée à cause de la lettre écrite par les membres de la paroisse de Bumbu.

Pour ne pas faire échouer le projet que les deux paroisses avaient de s'unir pour un travail d'évangélisation dans la ville de Kinshasa ; papa Mbayanvula Simon avait été proposé pour continuer à présider les travaux de la Coordination. Il devrait présider des séances pour une période d'une année. Et le frère Muteba Edouard assumait les fonctions du Secrétaire des séances pour une année, tout comme, le frère Matabisi Sylvano devrait aussi s'occuper des finances en titre de trésorier de la Coordination.

Ce travail d'implantation à Kinshasa n'aurait pas été possible, s'il n'y avait pas eu un commencement. Et ce commencement a été l'initiative strictement des chrétiens congolais. Leur travail continue à porter des fruits. Dans l'espace des dix ans, c'est-à-dire, entre 1971 et 1980 ; les Frères Mennonites à Kinshasa comptaient déjà plus de dix paroisses avec une moyenne de 200 membres par paroisse. Par des prédications et des témoignages, les gens se convertissent et des paroisses naissent du jour au lendemain.

Chronologie des paroisses pilotes à Kinshasa

La paroisse de Mafuta (Bumbu) et de El'Nsi(Ngaba Mateba) ont commencé d'exister avant les années 1971, puis avec le travail d'évangélisation entrepris par le Coordination Urbaine, il y a eu naissance en

1972,

- Paroisse de Mbanza (Masina I) (Mbanza) sous l'encadrement spirituel de Mwamba Kavuya, un Frère Mennonite originaire de l'A.M.B.M. Panzi ;
- Paroisse Mfila Nkenda (Mbinza Yemo) dans la commune de Ngaliema. Elle était constituée par un groupe des originaires de Panzi, de Kajiji, de Kafumba ainsi que de Tshene dont on peut citer les frères Batuhuna, Lupukisa, Mahudi Tshihuluka, Yongo et Nduku Muboyo.

1973,

- Paroisse de Kingasani, dans la commune de Kimbaseke, sous l'initiative de papa Kibuila avec quelques ressortissants de Kafumba et de Kipungu ; Paroisse de l'Ozone (Kinsuka), dans la commune de Ngaliema, sous l'initiative de Pedro Antonio Malungu et d'autres chrétiens (Bazombo) originaires de l'Angola

1978

- Paroisse de Petto - Congo (Masina II), commencée avec l'encadrement spirituel de Frère Massabu. Cette vague d'évangélisation a suscité l'affiliation de plusieurs paroisses d'autres traditions confessionnelles à se joindre aux Frères Mennonites. C'est le cas de la paroisse de Lonzo (ex - Léopard) appartenait à l'Eglise d'Union Évangélique du Congo ; la paroisse de Ndjili XIII et celle de Mpanga étaient au départ des paroisses Pentecôtistes puis Luthériennes.
- De jour au lendemain plusieurs lieux de cultes se sont formés à travers toutes les communes de la ville de Kinshasa qui, progressivement, s'érigent en paroisses. Actuellement les Frères Mennonites à Kinshasa compte quatre districts urbains et un district rural. Il s'agit du district de Kalamu, de Kimbaseke, du Fleuve, de Ngaliema et du Plateau auquel se joint le Centre de Kenge.

Bibliographie

Nous vous encourageons de les Archives de la CEFMC gardées et classées sous les rayons d'AMBM / MBM'SI 1920 -1971 par Menno - Archives - Congo à Kintambo Magasin et les ouvrages qui suivent pour une étude approfondie sur la C.E.F.M.C.

Der Kleine Afrika Bote.(Courrier de l'Afrique), 1936 - 1943, Mensuel publié par Afrique- mission -Verein à Winnipeg (Ca. F. C. Thiessen, éditeur

Mwinda, 1949 -,
Kafumba par Kikwit, Librairie des Frères Mennonites, mensuel,;

John B. Toews, L'Eglise des Frères Mennonites au Zaïre(Congo), éditée par le Comité de Littérature Chrétienne de la Conférence Générale des Eglises Frères Mennonites d'Amérique du Nord Églises, Fresno (Ca), 1978, 255p.

John H. Lohrenz, L'Eglise des Frères Mennonites, Maison d'éditions des Frères Mennonites, Hillsboro, 1950, 335p,.

La Mission Etrangère pour l'Afrique, éditée par le Comité de Mission Etrangère de la Conférence des Eglises Frères Mennonites d'Amérique du Nord, Hillsboro, 1947, 116p.

Janzen, Abraham E., éd.,: La session étrangère consacrée à l'Afrique; Hillsboro, Kann., Comité de Mission Etrangère de la Conférence des Eglises Frères Mennonites d'Amérique du Nord, 1947. 116p.

Shelly, Andrew, R.; al. les Mennonites en Afrique, (question Spéciale avec les articles de plusieurs auteurs), paru dans M, life XVI (1961), pp. 51-96

Mellinger, John H.,: Qu'est-ce que l'Eglise Mennonite peut faire pour Afrique., paru dans GH XXIV, 1931, pp. 500 - 501.

George Wayland Carpenter, Les Chemins du Seigneur au Congo. Commémorant soixante-quinze ans de Missions Protestantes 1878-1953.

Léopoldville, Librairie Evangélique au Congo
(LECO), 1953, vi-95 p.

Braekman E. M., Histoire du Protestantisme au Congo, Collection: "Histoire du Protestantisme en Belgique et au Congo Belge", Tome 5, Bruxelles IV, Editions de la Librairie des Eclaireurs Unionistes, 1961, 391 p.

Dr. John R. Crawford, Témoignage Protestant au Zaïre (1878- 1970), Kinshasa, Centre d'Editions et de Diffusion Protestante (CÉDI), 1972, 52 p.

Peter Falk, La Croissance de l'Eglise en Afrique, Kinshasa, Institut Supérieur Théologique de Kinshasa (ISTK), 1985, 574p.

Kikweta Mawa Wabala, Histoire de la Communauté des Eglises de Frères Mennonites du Zaïre, thèse (non publiée) de Maîtrise présentée à l'Institut Protestant de Théologie, Montpellier, juin 1977, vii - 206 p.



BUREAU ADMINISTRATIF

EGLISE DU CHRIST AU ZAIRE

Communauté des Eglises des Frères Mennonites au Zaïre

